



93 ❖ François MBUYI MUTEBA

Serviteur de Dieu à la vie controversée

Fils de BADIBANGA et de TSHITUKA, François MBUYI MUTEBA est né en 1971 à Bena Kapuya, plus précisément à Katabua, dans le Territoire de Katanda, où il a grandi. Il a fait ses études primaires et une petite partie des études secondaires dans cette localité. Étant devenu majeur, il s'est marié à Ngalula avec qui il a eu six enfants. Avant d'arriver à Kabuela en 1996, François était membre de la Communauté presbytérienne (31^e CPC) et priait dans la paroisse de Katanda. Arrivé à Kabuela, François a refusé de fréquenter les églises dites de réveil dont la doctrine et les rites ne lui plaisaient guère. Alors, sans être évangélisé par quelqu'un, il a décidé de devenir membre de la paroisse CEM-Kasekeyi, qui l'a accueilli et intégré en 1996. Dès lors, ont débuté les différents ministères que François a exercés, et exerce encore, dans la paroisse, à savoir la conduite de cantiques, la prédication, le secrétariat de la paroisse, la diaconie, etc.

C'est grâce à une ferme détermination de servir Dieu, que le jeune François est parvenu à exercer tous ces ministères. En effet, à peine intégré dans la paroisse CEM-Kasekeyi, MBUYI MUTEBA a découvert la peine et les difficultés de la vie de son Pasteur. Concrètement, son Pasteur était au four et au moulin dans son ministère. François lui a proposé son assistance comme conducteur des cantiques et intercesseur. Après avoir eu l'accord de principe de TSHIA-KATUMBA, François s'est totalement employé à servir Dieu en exerçant les ministères indiqués plus haut. Il s'est avéré bon prédicateur,

à tel enseigne que la chaire lui était de temps en temps cédée pour nourrir les enfants de Dieu de Kasekeyi, tant à l'occasion des réunions de la semaine que lors des cultes dominicaux. Beaucoup de fidèles, anciens et nouveaux, ont été affermis dans la foi en Christ par les enseignements dispensés par ce jeune serviteur de Dieu, qui n'a pas tardé à avoir une certaine notoriété dans la paroisse.

En plus des ministères précités, à l'issue des élections organisées lors d'un conseil paroissial, François MBUYI a été élu secrétaire de la paroisse Kasekeyi. Son rôle consistait à consigner par écrit toutes les décisions de la paroisse prises lors des sessions des conseils paroissiaux, les statistiques et tous les biens matériels et financiers. Son appel à l'exercice de ces fonctions a été, dit-il, « une réaction du Seigneur au mauvais rendement de mes prédécesseurs, qui avaient vu les fidèles leur retirer leur confiance à cause de leur insouciance et de leur négligence à œuvrer pour lui ».

En 2007, le Seigneur l'utilisant encore à son service, François MBUYI MUTEBA a été consacré diacre de la paroisse. Il a été appelé à garder les biens et les fonds, et à entrer les statistiques de son institution ecclésiastique. La maîtrise du département de diaconie par François s'est traduite par la facilité avec laquelle il reproduisait les statistiques et précisait la nature des biens constituant le patrimoine de sa paroisse. Sans réfléchir ni recourir à ces documents, MBUYI MUTEBA sait répondre à la question de savoir combien de membres compte la CEM-Kasekeyi : « Ma paroisse compte quatre-vingt cinq fidèles communiants et cent trente enfants ».

Pour s'être marié à une deuxième femme (2008), François MBUYI s'est vu retirer le droit de prêcher la parole de Dieu par le Pasteur TSHIBANGU MUNANGA. Surpris par cette décision prise unilatéralement par le précité, MBUYI pense que le fait d'avoir deux femmes ne peut en aucun cas faire qu'on taise un don. Comme enfant de Dieu, il a fini par s'incliner en se soumettant aux ordres du responsable de la paroisse dont, croit-il, le devoir est d'enseigner et de faire appliquer les lois de l'église. Cependant, à cause de l'esprit satanique qui ne cesse d'écarter les serviteurs de Dieu, MBUYI n'a jamais cessé de soutenir ne pas être convaincu que la parole de Dieu affirme que le Seigneur retire un don, quel qu'il soit, à quelqu'un qui a épousé deux ou plusieurs femmes. Tout en reconnaissant avoir le ministère d'enseigner la parole de Dieu sans être consacré ni ancien ni pasteur, pour justifier son égarement, François dit que le Seigneur

Dieu ne veut pas qu'il devienne l'un ou l'autre. « Si Dieu ne veut pas faire de moi un pasteur, je ne peux pas me faire moi-même pasteur ; et si je suis parvenu à avoir deux femmes dans ma vie, c'est peut-être parce que Dieu ne veut pas que je le serve comme pasteur ».

Ce retrait a créé un petit peu des remous parmi les fidèles. À part ce cas de retrait du ministère de prêcher la parole de Dieu, François a connu beaucoup d'autres difficultés, liées notamment aux fonctions de trésorier de la paroisse que celle-ci lui avait aussi confiées. Il a été l'objet de calomnies des personnes qui enviaient ce poste, ces derniers l'accusant de détourner l'argent de la paroisse et d'être derrière les responsables de celle-ci.

Malgré toutes ces accusations, François est resté constant dans la foi en Dieu et demeure jusqu'à ce jour membre du comité paroissial dans lequel il assume depuis quatorze ans les fonctions de secrétaire et de trésorier paroissial : « Ceux qui savent que nous sommes bons dans ce que nous faisons, en témoignent et sont en outre contents des rapports que nous rendons ». Et François d'ajouter : « Quand on dit de moi que j'ai bien travaillé, je sens que cela réjouit à la fois Dieu et les hommes ». Il enchaîne : « Et ma joie, c'est de contribuer à la pérennisation de l'œuvre du Très Haut ».

François croit fermement que, parce qu'il est à son service, Dieu le protège lui et toute sa famille, en plus de bénir toutes ses entreprises. C'est grâce à Dieu, reconnaît François, qu'il a eu la vie sauve, lui et toute sa maisonnée après avoir été foudroyé. « Le Seigneur m'a sauvé car j'étais foudroyé, ma maison et tous mes biens brulés, mais ma femme, mes enfants et moi-même sommes sortis sain et sauf ». Un autre témoignage de l'amour du Seigneur envers François, c'est le fait qu'il ait rescapé d'un accident grave de circulation à l'issue duquel plusieurs personnes ont trouvé la mort, lui en est sorti vivant, quoi qu'il ait eu une fracture du bras gauche.

MBUYI dit avoir une foi ferme car, souligne-t-il, « Quand surgissaient des problèmes dans mes ministères, j'ai eu le courage de dire oui ou non quand il le faut à telle ou à telle action des hommes ». Il reconnaît que la main de l'Éternel était avec lui, d'autant plus que chaque fois qu'il prie, Dieu est avec lui, le bénissant dans ses travaux et ses projets, et le protégeant contre toutes les flèches du diable.

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI